

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le député, cher Jacques,

Mesdames, Messieurs les conseillers régionaux et départementaux,

Monsieur le Président de l'Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne,

Monsieur le Président de la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry,

Messieurs les Commandants de Police, de Gendarmerie et de sapeurs-pompiers,

Mesdames et messieurs les élus, maires, adjoints, vice-présidents, conseillers municipaux et communautaires,

Mesdames et messieurs du monde associatif, sportif, culturel, solidaire, mémoriel,

Mesdames et messieurs les chefs d'entreprises,

Chères Castelthéodoriciennes, chers Castelthéodoriciens,

Chers voisins,

Mesdames, Messieurs,

Je ne pense pas exagérer en affirmant que la vidéo que nous venons de voir a généré en nous une émotion toute particulière, analogue à ce que l'on ressent à la vue d'un drapeau tricolore, de la Marseillaise, ou de notre devise nationale sur les frontons de nos écoles.

Cette émotion tient à la qualité artistique du collectif Eben, natif de Château-Thierry, qui connaît et qui aime sa ville. La vidéo montre parfaitement que notre ville sait s'appuyer sur son histoire, son patrimoine, pour se mettre en mouvement. Elle montre aussi la cohésion entre la Ville et la Communauté d'Agglomération avec notamment le nouveau centre aquatique, la MAFA, le musée de l'Hôtel Dieu.

Cette émotion tient aussi au rôle essentiel que tiennent les Castels et les habitants des communes voisines dans cette mise en mouvement. C'est à dire votre rôle, vous ici présents. C'est pourquoi nous tenons particulièrement à vous remercier de votre participation nombreuse ce soir. Vos divers rôles sont à l'image de la diversité des engagements pour notre ville. Et tout à l'heure, nous mettrons en avant des associations, des citoyens qui se sont particulièrement distingués en 2017. Nous avons aussi une pensée pour toutes celles et tous ceux qui nous ont quittés, personnalités marquantes de notre ville ou citoyens plus discrets. Nous ne les oublions pas.

Cette cérémonie de vœux a également pour but de faire le bilan de l'année écoulée et de dessiner les actions des années à venir, et en particulier dès 2018. Naturellement, nous ne pourrons pas passer en revue tous les projets menés en 2017 ni tous les projets qui seront réalisés en 2018.

Mais cela tombe bien, cette cérémonie de vœux coïncide avec la publication d'un bilan de près de 4 ans de mandat. Et ce n'est pas tout à fait un hasard... Il sera distribué dès la semaine prochaine dans toutes les boîtes à lettres de la ville, et restera disponible dans les structures municipales et sur le site internet.

Sur 330 engagements de campagne, 265 ont été finalisés, soit plus des 2/3 ! Grâce à Jacques Krabal sur la première partie de mandat, grâce à toute l'équipe municipale, nous sommes donc dans les temps et nous tenons nos engagements !

Ce bilan est accompagné d'un résumé des feuilles de route pour les 3 prochaines années. Elles sont le résultat d'une large consultation citoyenne que nous avons menée entre septembre et novembre. Nous tenons à remercier très sincèrement tous ceux qui ont répondu aux questionnaires et qui ont participé aux ateliers de concertation.

Ces 22 feuilles de route, ces 66 objectifs, ces 256 actions, sont en adéquation avec les propositions de notre programme validé par les Castels en 2014. Elles pourront naturellement s'adapter à la marge selon les opportunités. Elles donnent aussi de la visibilité à notre action, tant auprès des Castels que des agents municipaux, mais aussi auprès de tous nos partenaires – l'Etat, la Région, le Département, le PETR, l'Agglomération. L'objectif est naturellement que nous allions tous dans le même sens.

Bien évidemment, je ne vous lirai pas ces documents ce soir. En revanche, je souhaite mettre en lumière notre action au regard des grands défis de notre temps, des grandes forces qui transforment notre société et qui impactent directement Château-Thierry et les Castels.

LE NUMERIQUE

La 1^{ère} de ces forces, c'est la révolution numérique que nous vivons. Les effets du numérique sur nos vies sont multiples. Avec la commercialisation de la fibre optique prévue à partir du printemps, 2018 sera une grande année pour le numérique à Château-Thierry. D'ici la fin de l'année, tous les foyers castels auront la possibilité d'augmenter considérablement les débits de réception et d'envoi.

Cette révolution numérique, la ville a décidé de l'embrasser pour moderniser son administration et renforcer l'accès aux services publics. Après la refonte du site internet initiée par Eric BOZZANI, nous innoverons cette année avec une application de la ville pour téléphones portables. Elle permettra d'être encore plus réactifs en matière de diffusion et de réception de l'information.

Nous continuerons aussi de moderniser les outils numériques pour que la mairie soit en quelque sorte, ouverte 24h sur 24h, 7 jours sur 7 : demandes de subventions des associations en ligne, approfondissement de l'Espace famille, réservation de salles sur Internet, prise de rendez-vous en ligne pour ses démarches d'état-civil, automatisation du standard de la mairie, emprunts et retours des livres de la médiathèque sur des bornes automatiques... Vous l'aurez compris, un grand chantier de modernisation sera conduit jusqu'en 2020.

Cette réponse numérique se matérialisera aussi dans les écoles avec la poursuite des investissements en tableaux blancs interactifs et en tablettes.

Cette société du numérique est pleine d'espoir. Mais nous ne devons être ni naïfs, ni rester béats. Cette révolution porte en elle des inconvénients et porte les germes de profondes injustices. La puissance publique se doit de les corriger.

Le premier inconvénient, c'est le risque d'exclusion. Le numérique peut exclure les personnes qui ne maîtrisent pas les technologies. Et nous serons attentifs à ce que chacun puisse continuer

à avoir accès aux services de la Ville. Car quand nous parlons d'automatisation du standard de la mairie, ce n'est pas pour que vous passiez 10 minutes à tapoter des chiffres pour s'entendre dire que les lignes sont saturées et qu'il faut rappeler ultérieurement. Automatisé ne veut pas dire déshumanisé et il faut que dès 1 ou 2 chiffres, vous ayez directement accès à un agent de la Ville. Nous continuerons aussi de disséminer des points d'accès numérique dans les structures municipales, dans les centres sociaux, dans les médiathèques, et notamment dans celle qui ouvrira au Palais des Rencontres réhabilité.

L'autre inconvénient, c'est que le numérique accélère le temps et que certains, pour diverses raisons, peuvent ne pas suivre. « Marche ou crève » ne doit pas être le *leitmotiv* de notre société. Fidèles aux valeurs républicaines, il nous faut être attentif à chacun, en particulier aux plus fragiles : personnes âgées, personnes en situations de handicap, personnes à mobilité réduite...

C'est pourquoi depuis de nombreuses années nous accordons une importance toute particulière à ces problématiques : mise en place de rampes d'accessibilité, boucles auditives, ascenseurs et, systématiquement, création d'aménagements urbains destinés aux personnes à mobilité réduite. Prochainement, nous réunirons avec Chantal BONNEAU, notre nouvelle conseillère déléguée au handicap, les associations pour faire le point sur les chantiers prioritaires.

Par ailleurs, on le sait, le numérique, parce qu'il renforce la mondialisation, accroît également les inégalités. Tout en devant embrasser le numérique, tout en s'adaptant au monde et à ses opportunités, nous devons faire preuve de solidarité. A vrai dire, plus notre monde sera mondialisé, et plus la puissance publique devra intervenir pour réduire les inégalités.

Ainsi, les missions du CCAS pilotées par Sylvie LEFEVRE seront renforcées en adaptant nos moyens à l'expression de nouveaux besoins. Ces actions viennent en complément de celles de l'Agglomération sur lesquelles on sait Jean-François BOUTELEUX très impliqué. C'est ainsi qu'une nouvelle aide à la mobilité sera créée, pour faciliter la recherche d'emploi. Par ailleurs, le guichet unique mal-logement est désormais en place et sera pleinement utilisé dans notre lutte renforcée contre l'habitat indigne mais aussi dans les grands projets de rénovation urbaine, que ce soit en cœur de ville, aux Vaucrises et à Blanchard.

Les études nécessaires à ces rénovations, menées en concertation avec les habitants, sont en cours de finalisation et nous avons obtenu des engagements concrets et par écrit, de la part des bailleurs sociaux. Le principe selon lequel nous nous opposerons à la construction de nouveaux logements sociaux sans rénovation du parc existant a payé. Et je remercie particulièrement Dominique DOUAY, Bruno BEAUVOIS, Jean-Marie TURPIN et Mohamed REZZOUKI de leur action.

Cette solidarité se renforcera également au travers des centres sociaux pilotés par Dominique DOUAY. Un nouveau centre social ouvrira ses portes dans l'extension du Palais des Rencontres réhabilité. L'antenne de la Vignotte déménagera pour être intégrée à U1. Et notre projet social venant à son terme, il sera redéfini en lien avec les habitants et nos partenaires tels que la CAF.

Enfin, l'éducation demeure le seul moyen de permettre à chacun de combattre les inégalités et d'être pleinement acteur du monde qui se dessine. Nos actions, conduites par Natacha THOLON, portent sur le renforcement et la diversification des actions périscolaires, l'ouverture en 2019 de nouveaux espaces pour l'accueil de loisirs Bois Blanchard au Palais des rencontres. Les réformes nationales seront naturellement appliquées en 2018 avec le dédoublement des

classes de CP dans nos 5 écoles du Réseau d'Education Prioritaire et une consultation sera menée dès ce début d'année sur les rythmes scolaires.

LES LOISIRS

L'autre grande mutation de notre société, c'est la place toujours plus grande que l'on accorde aux loisirs. Pour contrebalancer nos vies de plus en plus stressantes, qui ne savent plus s'arrêter du fait d'internet, des courriels et des réseaux sociaux, nous sommes tous, du moins pour les plus chanceux, devenus de grands consommateurs de loisirs.

Or, tout le monde ne peut pas se rendre dans de grandes villes pour assister à des spectacles ou des animations. Notre ville doit offrir un large spectre de loisirs et c'est la mission confiée à Frédéric JACQUESSON, nouvel adjoint sur une nouvelle délégation consacrée à la dynamisation des grands événements et aux salles de spectacle. Après avoir créé cet été un agenda trimestriel « Sortir à Château-Thierry », nous souhaitons mettre en œuvre une programmation ambitieuse pour le Palais des Rencontres, dont la rénovation est pilotée par Mohamed REZZOUKI. Car si le Palais doit continuer d'accueillir les manifestations des associations locales, il doit aussi devenir une belle salle de spectacle.

Nous souhaitons également dynamiser les grandes manifestations organisées par la Ville comme les fêtes Jean de La Fontaine qui accueilleront la Marche des Réconciliations cette année, tels que le 14 juillet ou encore Halloween. Nous continuerons également de soutenir les événements des associations, et en particulier les plus grands, à l'image de Champagne et Vous ou Patrimoine Vivant qui valorisent notre château médiéval et contribuent à notre attractivité touristique.

S'il y a bien un avantage au développement des loisirs, c'est le développement du tourisme. Et ce n'est un secret pour personne ici : notre territoire possède des atouts énormes. Nous continuerons de les exploiter en lien avec la CARCT et l'UCCSA. C'est ainsi qu'une nouvelle scénarisation sera apportée au spectacle des Aigles, que le château sera restitué en 3D sur des bornes interactives, qu'une promenade derrière les remparts nord du château sera ouverte, et que nous prévoyons une extension de la Roseraie. Les loisirs, ce sont aussi les équipements de bien-être au Citélium, Planète Récré ou encore le Bowling qui vient juste d'ouvrir.

Le principal inconvénient de cette propension aux loisirs, c'est une baisse d'entrain à l'effort physique ou intellectuel. Sans tomber dans l'excès d'une société oisive décadente, la puissance publique doit jouer son rôle pour en corriger les effets négatifs.

L'un des grands risques, c'est que les loisirs supplantent la culture. Car les loisirs sont plus faciles d'accès, se cantonnent à ce qui nous plaît, alors que la culture sollicite un effort, nécessite de remettre en question ses goûts. Pour contrecarrer ce risque, nous avons besoin d'une très grande diversité de programmation à laquelle veillent Françoise MAUJEAN et Frédéric JACQUESSON.

C'est ce que proposent des structures comme L'échangeur, avec une action permanente et deux points d'orgue, le festival « C'est comme ça » et son pendant dédié au jeune public, Kidanse. C'est aussi ce que proposent, dans un autre style, le festival Jean de La Fontaine avec ses

musiques baroques, les concerts Jeunes Talents ou encore le conservatoire avec une forte diversification des enseignements. C'est aussi la contribution du SILO U1 avec des expositions éclectiques, et celle à venir de Mauro Corda qui ne manquera pas de faire parler d'elle. Nous accompagnons également la Biscuiterie, scène dédiée à la création et à la diffusion de la musique contemporaine, dans son développement vers le label SMAC. Nous souhaitons y parvenir grâce à un travail plus étroit entre la Biscuiterie, les studios municipaux U1 Stud et le Palais des Rencontres.

Alors, quand certains instrumentalisent la fin d'un emploi d'avenir pour prétendre que la Ville souhaite diminuer son ambition dans ce domaine - alors que c'est tout le contraire ! – cela fait mal à entendre. Le gouvernement a annoncé la fin progressive des contrats aidés ; va-t-on être accusés dans quelques mois, de vouloir fermer tous les services de la Ville parce que tous les agents en contrats aidés n'auront pas nécessairement été titularisés dans notre administration ? Nous comprenons la difficulté de ces personnes, et croyez bien que chaque cas personnel est étudié dans le détail, avec un profond humanisme, par Jean-Pierre DUCLOUX, notre adjoint en charge du personnel. Mais ne faisons pas passer une difficulté administrative et personnelle, pour un problème politique.

Les loisirs faciles peuvent aussi nous détourner de la lecture. La lecture, c'est un peu comme la première tasse de café que l'on a bue ou la première cigarette que l'on a fumée. Au début, ce n'est pas forcément naturel, c'est amer, mais quand on commence à en prendre le goût, c'est fabuleux ! A ceci près que la lecture, elle, est excellente pour la santé ! C'est pourquoi nous souhaitons développer plus encore le goût de la lecture dans notre Ville. La gratuité des emprunts à la médiathèque bénéficie à tous les Castelthéodoriciens depuis ce 1^{er} janvier.

L'autre risque des loisirs, de ces week-ends en vadrouille que l'on affectionne particulièrement, c'est de trouver toujours moins de personnes enclines à s'engager dans le milieu associatif. C'est une contrainte que vous rencontrez tous et qui est à l'origine de bien des difficultés. C'est aussi ce qui explique la difficulté de fidéliser nos jeunes sportifs dans un sport particulier et ce qui rend d'autant plus compliquée la pratique en compétition. Avec Jean-Pierre, nous essayons de la pallier. En accompagnant les clubs. En donnant le goût du sport aux plus jeunes à travers des programmes d'initiation pendant les vacances scolaires que nous allons encore développer. En mettant à disposition des équipements de qualité. Depuis plus d'un an, le terrain synthétique permet la pratique du football tout au long de l'année. Tous les sols de gymnase ont été rénovés sauf un, qui le sera prochainement. Les gymnases vont progressivement être équipés du matériel informatique nécessaire pour faciliter l'accueil des compétitions. Le tennis couvert sera rénové cette année et deux city stades ouvriront.

L'IDENTITE

La troisième force centrifuge de notre société, c'est la recherche d'identité. Et cette recherche nous a donné quelques sueurs froides lors des dernières élections. Mais commençons par ses bienfaits.

La recherche d'identité telle que nous la connaissons au 21^{ème} siècle se fonde sur la recherche de sens. Jamais les individus ne se sont tant posé la question du sens de leur propre existence. Vous vous interrogez plus que vos parents ne le faisaient. Et vos enfants, s'ils ont déjà atteint

un certain âge, se le demandent avec encore plus de vigueur. Trouver son identité, connaître ses racines – qu’elles soient innées ou adoptives – répond à notre recherche de sens

L’identité de notre ville doit donc être renforcée et l’apport de Jacques Krabal, s’il sera naturellement historique dans tous les domaines... le sera particulièrement dans celui-ci ! Grâce à lui, nous avons rattrapé notre retard et nous avons même pris de l’avance sur de nombreuses autres villes.

Il s’est notamment attaché à renforcer le lien qui nous lie à Jean de La Fontaine. Alors que Château-Thierry était la grande oubliée des livres sur le fabuliste, notre ville, son apport dans la vie du poète, est désormais prise en compte à sa juste valeur. C’était le cas dans les chroniques radiophoniques et le livre de l’académicien Erik ORSENNA. C’est aussi vérifié dans votre livre, chère Sylvie DODDELER, qui nous faites le plaisir d’être présente avec nous ce soir. Je laisserai le soin à Jacques de vous présenter, vous l’auteur du livre « La Fontaine en vers et contre tout ».

Oui, notre ville et le Sud de l’Aisne ont une identité forte. Cette identité, nous devons continuer à la développer si nous ne voulons pas nous sentir perdus dans une mondialisation trop peu régulée, qui nous dépasse.

C’est pourquoi nous tenons particulièrement à la pédagogie de projet, en lien avec l’Education nationale, tel que la porte Natacha THOLON. Nous donnons la possibilité aux plus jeunes de savoir d’où ils viennent en développant des expositions et des animations pédagogiques au musée, à la médiathèque ou encore sur notre château.

Notre identité, c’est aussi notre patrimoine. J’ai déjà évoqué les réalisations sur le château. Notre patrimoine, c’est aussi la maison natale de Jean de La Fontaine. Désormais rénovée de l’extérieure, nous attaquons l’intérieur avec, à terme une nouvelle muséographie, plus accueillante et plus didactique. Notre patrimoine, c’est aussi le musée de l’Hôtel Dieu porté par Thomas BERMUDEZ et Etienne HAY, qui nous en dira certainement un mot dans quelques instants. Enfin, en 2018, nous rouvrons la Porte Saint Pierre qui deviendra un lieu d’exposition permanent dédié à Achille Jacopin, enfant du pays, et à des expositions temporaires. Notre patrimoine, ce sont aussi des bâtiments emblématiques tels que La Banque de France et le Palais de Justice, qui devraient trouver une nouvelle vie en 2018.

Notre patrimoine, c’est aussi le cœur de ville. Vous le savez, un grand programme de rénovation est actuellement mené. 2018 donnera lieu à l’inauguration du premier îlot entièrement rénové dans le cadre de cette rénovation avec l’ouverture de la Maison du Projet. La première phase de rénovation de la place de l’Hôtel de Ville sera également entreprise, en commençant par sa partie basse. Et puisque notre patrimoine doit vivre, nous poursuivons les initiatives de dynamisation favorables au commerce de proximité portées par Catherine GOSSET, telles que les animations ou les boutiques éphémères – comme les artistes de la Font’Aisne des Arts, la boutique de Champagne dans la Grande Rue ou la Pâtisserie à l’ancienne piscine. Pour faire vivre le commerce, nous avons également instauré la gratuité du stationnement depuis le 1^{er} janvier – la nouvelle réglementation en zone bleue, portée par Philippe Bahin, sera applicable à partir du 15 janvier.

Enfin, mais ce n’est pas exhaustif, notre identité tient à notre histoire et 2018 sera une année particulière en raison du Centenaire de l’armistice de la Première Guerre mondiale. C’est pourquoi notre année culturelle 2018 sera dédiée à la Paix et à l’Amitié France-Amérique avec

de très nombreux évènements. Commémoratifs avec les anciens combattants et Bernard MARLIOT. Animés avec le Comité Centenaire et Frédéric JACQUESSON. Amicaux avec les associations de jumelage et Felix BOKASSIA.

Oui, tous ces éléments participent de l'identité de notre ville pour que chacun puisse aimer sa ville, en être fier.

Le danger de cette recherche d'identité, c'est de tomber dans le rejet de l'autre. On peut être fier d'être Castelthéodoricien sans pour autant rejeter les Braslois, les Cerisiens, Etampois ou Essomois... pour ne citer qu'eux !

Le danger, c'est aussi le communautarisme. La laïcité est un principe essentiel pour lutter contre le communautarisme religieux. Mais pour être pleinement efficace, son application doit respecter l'équilibre de ses fondateurs. Ni facteur d'exclusion, ni facteur de sentiment anti-religieux, le principe de laïcité est une question d'équilibre.

Pour cela, nous devons tout faire pour favoriser le vivre-ensemble et c'est bien l'esprit qui transcende l'action municipale. Favoriser le vivre-ensemble, c'est favoriser les associations, leur ouverture à de nouveaux membres, leur participation le plus souvent possible aux évènements de la Ville.

Le numérique, les loisirs, l'identité sont trois forces extrêmement puissantes dans notre société actuelle. Chacune a ses avantages. Chacune ses inconvénients. On peut passer son temps à ne voir que les inconvénients et à regretter un âge d'or qui n'a jamais existé. Nous préférons exploiter les avantages et corriger les inconvénients.

Ces forces ont leur contradiction. Chaque génération a eu ses contradictions. La mienne n'en est pas exempte, loin s'en faut. Oui, j'ai tous les défauts de ma génération et j'espère en avoir aussi les qualités. Je parlais de numérique : j'ai toujours connu l'ordinateur, Internet est arrivé à la maison quand j'avais 12 ans et j'ai eu un téléphone portable dès le lycée. Je parlais de loisirs : j'ai passé un nombre incroyable d'heures devant les jeux vidéo, au désespoir de mes parents et grands-parents. Je parlais d'identité : j'ai souffert d'être né dans une ville de région parisienne où le sentiment d'identité était quasiment inexistant. Et si je me suis installé en milieu rural, ce n'est certainement pas pour voir Château-Thierry se transformer en ville de banlieue. Oui, nous devons bénéficier de la proximité de Paris et Reims. Mais nous devons conserver et développer notre identité.

Il y a toutefois une force sociétale, naturelle et qui prend différentes formes au fil des siècles. Une force qui n'est pas spécifique à notre époque mais dont les formes actuelles nous sont intolérables. Cette force, qui n'a aucun avantage, dont on ne peut tirer aucun profit, c'est la violence. Les chercheurs, les sociologues peuvent trouver toutes les explications de façon indépendante, ça tombe bien, c'est leur métier.

Mais ce n'est certainement pas celui des élus. Rien ne peut justifier l'incendie volontaire d'un centre social, qui est au service des habitants des quartiers prioritaires de la Ville. Rien ne peut justifier que l'on s'en prenne physiquement aux forces de l'ordre, policiers et gendarmes – et je pense au récent évènement de Champigny. Rien ne peut justifier des provocations à répétition, des feux de poubelle qui ne font que saturer le travail des sapeurs-pompiers. Notre détermination est intacte pour combattre tous les actes de vandalisme, toutes les violences. Avec l'ensemble des élus, nous serons extrêmement fermes sur ce point.

Dès 2018, un nouveau réseau de caméras de vidéo-protection sera déployé sur notre ville et se poursuivra en 2019. Nous recruterons également notre premier policier municipal qui viendra en appui à notre garde-champêtre et à notre ASVP. Le but n'est certainement pas que la Ville se substitue aux compétences de l'Etat. Mais nous avons aussi un rôle à jouer pour faciliter le travail de la police nationale et faire reculer les incivilités. Je sais toute l'attention que porte à ces questions Dominique DOUAY, déléguée à la tranquillité publique, et je veux la remercier de son engagement et de sa ténacité.

La violence peut également prendre des formes monstrueuses et barbares. Avec la sous-préfecture, nous travaillons à prévenir toute attaque lors des manifestations. Mais je crois que personne ne s'est totalement remis des attentats qui ont frappé notre pays depuis plusieurs années, en particulier il y a 3 ans. C'est pourquoi, nous lancerons en 2018 un appel à projet artistique pour qu'une œuvre puisse être installée dans le but de commémorer les victimes. Cette œuvre, qui évoquera notre volonté de paix et d'harmonie, viendra remplacer le panneau de photos commémoratives que la tempête a cassé en fin d'année. Elle sera inaugurée le 13 novembre prochain, à l'occasion de l'anniversaire des terribles attentats de Paris et du Bataclan.

Mesdames, Messieurs,

On le voit, les défis de notre époque impactent directement la vie municipale. Plus que jamais, le premier échelon de proximité, la commune, a un rôle à jouer. Naturellement, nos moyens financiers restent limités et nous nous sommes engagés à ne pas augmenter les taux de fiscalité. Mais croyez-le bien, nous sommes à la manœuvre pour faire le maximum car nous aimons notre ville !

Et naturellement, si nous parvenons à la développer, à la faire vivre, c'est aussi parce que les forces vives de notre ville savent se rassembler et agir.

Pour ma première cérémonie de vœux en tant que maire, permettez-moi de vous dire à quel point je suis heureux et fier de vous adresser, à vous tous, à vos proches, vos familles et tous ceux qui vous sont chers, mes meilleurs vœux pour l'année 2018.

Je vous le souhaite en mon nom et au nom de l'ensemble du conseil municipal.

Collectivement, je vous souhaite le meilleur pour notre ville, pour son développement, son avenir. Je vous souhaite de continuer de la construire ensemble en sachant nous rassembler.

Mais parce que je sais qu'un discours de maire – aussi long soit-il – n'équivaudra jamais le plus succinct des bisous de ses enfants, de ses petits-enfants ou de ses parents, je vous souhaite également, à titre individuel, de vous épanouir dans votre vie personnelle, votre activité professionnelle et vos divers engagements.

Profitons des plaisirs du quotidien. Ne nous laissons pas berner par les photos, sur les réseaux sociaux, de ces amis plus ou moins virtuels, qui semblent avoir des vies toujours plus passionnantes que la nôtre. Ne croyons pas que plus de loisirs équivaut nécessairement à plus de bonheur. Les bonheurs les plus simples, à portée de main, sont souvent les meilleurs. Et soyons fiers ! Fiers de notre ville ! Fiers de Château-Thierry ! De ses habitants. De son histoire. De son patrimoine. De sa culture. En 2018, plus que jamais, soyons fiers de notre identité !